

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **86 (1935)**

Heft 11

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

France. La « Revue internationale du Bois », rue St-Lazare 97 à Paris, vient de publier, dans son numéro de septembre, une traduction complète et commentée des « Termes et définitions britanniques normalisés applicables aux bois résineux ».

Cette liste d'expressions est le fruit du premier effort de la « British Standards Institution », en ce qui concerne la terminologie à employer dans la rédaction des contrats et spécifications, et comprend, en outre, un certain nombre d'expressions communément employées dans le commerce du bois.

Cette traduction, due à deux spécialistes, est certainement le premier traité donnant aux termes anglais normalisés l'équivalent français avec commentaires de leurs définitions britanniques.

M. Collardet, directeur technique du comité national des bois coloniaux, professeur à l'École supérieure du bois, a vérifié toutes les dénominations françaises mises en regard des définitions anglaises.

M. R. Picourt, ingénieur, membre de l'« Association des anciens stagiaires de l'enseignement technique à l'étranger », s'est chargé de toute la traduction.

Mexique. Notre compatriote, M. le Dr *Arthur Meyer*, ingénieur forestier, qui fut assistant à l'École forestière de Zurich, avait entrepris, à la fin de 1934, un voyage d'études forestières aux Etats-Unis d'Amérique. Il vient d'être appelé, par le gouvernement du Mexique, au poste d'ingénieur du département forestier. Ce gouvernement l'avait chargé, au préalable, d'étudier les parcs nationaux des Etats du sud aux Etats-Unis. — Le Mexique est en voie de créer une école forestière supérieure et un institut de recherches forestières.

BIBLIOGRAPHIE.

J. J. Karpinskiy. **Les causes qui limitent la reproduction de bostryches typographes dans la forêt primitive.** Fascicule n° 15 des « Travaux et comptes rendus de l'Institut de recherches des forêts domaniales de la Pologne ». — 1 plaquette grand in-8°, de 86 p. avec 8 planches hors texte. — Varsovie, 1935.

L'auteur a étudié de façon approfondie les conditions de la reproduction de deux bostryches, dont le typographe (*Ips typographus* L), dans une forêt abandonnée à elle-même et où l'action de l'homme est exclue. Il a choisi pour cela la réserve forestière de Bialowieza, en Pologne, une des plus grandes de l'Europe. Il a étudié comparativement les différents types de peuplements dans lesquels l'épicéa croît à l'état pur, ou en mélange, soit avec d'autres résineux (pin sylvestre), soit avec des feuillus (charme, aune, frêne, etc.).

L'auteur a étudié la relation existant entre champignons (agaric miel-leux et tramete radiciperde), provoquant la pourriture du bois, et les in-

sectes ravageurs de celui-ci. Et il arrive à cette conclusion qu'il faut lutter en même temps contre les deux catégories de ravageurs. Il s'est occupé aussi du monde des oiseaux, en particulier des pics; il formule comme suit son opinion au sujet de l'importance forestière de ces derniers: « Le maintien d'un grand nombre de pics dans les forêts est une chose de première importance; c'est pourquoi l'enlèvement des vieux arbres de la forêt, dont le pied du fût est creux, doit être réglé en tenant compte des services qu'ils rendent à la nichée de ces oiseaux si utiles. » On sait que longues furent les discussions entre forestiers et entomologistes au sujet de l'utilité des pics en forêt, tels les déclarant foncièrement nuisibles, alors que d'autres les considéraient comme très utiles. M. Karpinsky est ainsi résolument du côté de ces derniers. On sait, du reste, que sur cette question l'accord s'est établi progressivement entre les hommes des bois: l'utilité des pics au point de vue forestier est incontestable, tandis que les dégâts qu'ils peuvent causer n'ont jamais une grande importance. Mais surtout ils sont un élément de beauté et de vie pour la forêt, qu'ils animent de leur chant et de leur amusant tambourinage; leur importance est avant tout d'ordre esthétique.

Il est question encore, dans cette étude, de l'écorçage du bois mort et de la destruction de l'écorce.

Il a paru, à la fin de cette publication, rédigée en polonais, un résumé en français de quelque 20 pages. La direction de l'Institut de recherches en cause nous permettra de lui dire que, au point de vue linguistique, cette traduction est bien imparfaite et laisse beaucoup à désirer. Que penser, par exemple, d'une phrase comme la suivante: « Dans chacun de 5 types avec l'épicéa à leur étage supérieur a été coupé dans les différents endroits de la forêt et examiné 100 m³ de masse de bois de fortes dimensions en étant de l'année courante »? On ne saurait qu'être reconnaissant à la dite Direction de chercher à porter le résultat de ses recherches à la connaissance du public forestier de langue française; mais on ne saurait admettre que pour cela elle maltraite celle-ci de façon aussi criante.

On ne peut, au reste, que se déclarer d'accord avec l'auteur, lequel conclut comme suit: « La future lutte avec les insectes ravageurs ne peut se concevoir d'une autre manière que par la coopération du forestier avec les forces naturelles existant dans le sein même de la forêt. » Il est bon que cette vieille vérité, trop souvent méconnue dans plusieurs pays, soit hautement proclamée.

H. Badoux.

Sommaire du N° 10

de la «Schweizer. Zeitschrift für Forstwesen»; Redaktor: Herr Professor Dr. H. Knuchel

Aufsätze: Zehn Jahre Kontrollmethode im Bernbiet. — **Unfallverhütung.** — **Mitteilungen:** † Prof. Caspar Zwicky. — † Georg Steinegger, a. Forstmeister. — Unsern Politikern ins Stammbuch. — **Vereinsangelegenheiten:** Jahresversammlung des Schweizer. Forstvereins vom 25.—30. August 1935 in Chur und St. Moritz. — Ständiges Komitee des Schweizer. Forstvereins. — **Forstliche Nachrichten:** Kantone: Graubünden, Waadt. — **Bücheranzeigen:** Geographie der Schweiz. Die natürliche Verbreitung der Lärche in den Ostalpen.